



2^{ème} dimanche de carême (B)
Cathédrale Notre-Dame de Rouen – 28 février 2021

Lecture du livre de la Genèse(22, 1-2.9-13.15-18)

Psaume 115

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (8, 31b-34)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (9, 2-10)

Homélie

« Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts » (Mc 9, 9).

Frères et sœurs, la consigne de Jésus de ne rien dire étonne. Jésus la répète plusieurs fois, entre autres à ceux qu'il guérit. Quel sens donné à cette consigne de silence ? Comment l'interpréter ? Examinons le contexte de cet ordre de Jésus, et recueillons deux enseignements pour notre vie de disciples de Jésus.

Jésus s'adresse à trois apôtres, Pierre, Jacques et Jean. Ils étaient déjà seuls à accompagner Jésus quand celui-ci alla dans la maison de Jaïre et qu'il y ressuscita sa fille (Cf. Mc 5, 32). Là aussi, Jésus leur demande de ne rien dire. Ils seront encore les seuls à accompagner Jésus à Gethsémani à l'heure de l'agonie (Cf. Mc 14, 33). Là, il leur demande de veiller et prier puis il ira un peu plus loin, seul.

Jésus accompagne la foi nouvelle de trois compères, des trois disciples. Leur foi découvre petit à petit en Jésus les merveilles de Dieu que leur foi juive leur a révélées : il ressuscite, il converse avec les plus grands, Abraham et Elie, il reçoit la confiance du Père. Il y a de quoi s'enthousiasmer ! Cela n'est cependant que la première phase de sa mission. La seconde est celle, plus surprenante, de la descente de Jésus dans notre humanité, dans les parties sombres de notre humanité, jusqu'à l'agonie, jusqu'à la mort.

Le premier enseignement est celui-ci : Jésus veut empêcher les apôtres de croire au merveilleux : Jésus guérisseur, Jésus plus lumineux que tout. Dans la transfiguration, le plus important est peut-être ce qui suit : « Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu ». La Parole des apôtres ne sera juste et crédible qu'une fois qu'ils auront vu la descente jusqu'à la croix, jusqu'au tombeau, et cru en sa résurrection. Auparavant leur parole est vaine.

En qui croyons-nous ? En Jésus qui réalise des miracles ? Ou bien en Jésus qui réalise des miracles et descend jusqu'au plus profond de notre humanité, c'est à dire en celui qui est avec nous dans notre maladie qui le fait souffrir tout en voulant notre guérison, en celui qui est avec nous dans notre péché qui le cloue à la croix tout en pardonnant, en celui qui est avec nous dans la mort tout en mettant sa confiance en Celui qui ressuscite, son Père et notre Père ?

En ce temps du carême, cherchons à mieux accueillir en vérité Jésus. Ce n'est pas une bouée de sauvetage. Il est notre compagnon du quotidien. Il ne détourne pas son regard de nos malheurs et de nos péchés. Il demeure avec nous et avec son Père. Il nous aime jusqu'à donner sa vie et nous invite à la donner avec lui, jour après jour, dans la lumière comme dans la nuit.

Ne pas parler, c'est se taire, c'est être en silence. C'est le deuxième enseignement. Jésus invite ses disciples au silence, à faire descendre dans leur cœur ce qu'ils ont vu et entendu. Ils ont vu la nuée qui rappelle le retour du Peuple de Dieu de son exil ; ils ont entendu la voix du Père dire : « Celui-ci est mon fils bien-aimé, écoutez-le ». Le silence peut être mortifère s'il est isolement, s'il advient quand on a rien vu ou rien entendu qui mérite d'être reçu et médité dans son cœur. Il peut être source d'une grande joie s'il advient après l'écoute d'une Parole de vérité, et le partage d'événements réellement importants.

Comment vivez-vous le silence de la nuit ? Si c'est juste après avoir fermé votre écran plein de distractions, il y a peu de chance que votre cœur bénéficie des merveilles de la présence de Jésus dans votre journée. Si vous avez pris le temps de relire l'évangile du jour, si vous avez pris le temps d'une relecture de votre journée pour y discerner la Parole active de Dieu, alors votre cœur se remplira. Il pourra être habité d'inquiétude ou de joie, mais ce sera en compagnie de Jésus qui marche avec vous.

A vrai dire, rien ne dit que c'est le soir que Jésus donne cet ordre du silence. Pendant le carême, n'hésitez pas à prendre du temps en silence le matin ou dans la journée pour mettre en œuvre le conseil de Dieu lui-même : « Celui-ci est mon fils bien-aimé, écoutez-le ».

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.